

Dervenn respecte la nature et l'homme

Oscar de l'innovation sociale. A Mouazé, le patron de Dervenn, un ancien légionnaire, donne une chance aux personnes exclues de l'emploi.

« Je suis dans un modèle capitaliste. Je ne suis pas mère Teresa », prévient Patrice Valantin, le dirigeant de Dervenn (le chêne, en breton), à Mouazé. Sans conteste, cette jeune société, spécialisée dans le génie écologique, n'est pas une association caritative. Pourtant, de manière tout aussi évidente, l'entreprise possède une fibre sociale. Depuis sa création, Patrice Valantin ne rechigne pas à recruter des personnes exclues de l'emploi : des gens du voyage, d'anciens taulards... « On ne peut pas prétendre respecter la nature sans respecter l'homme », assure-t-il. Pour preuve, l'un de ses premiers salariés, une personne issue de la communauté des gens du voyage, est aujourd'hui l'un de ses associés.

Fort de cette philosophie, Patrice Valantin emploie actuellement 22 personnes : des ingénieurs, des bûcherons, des paysagistes... Ceux-ci interviennent dans des espaces boisés, des terres laissées en jachère ou encore d'anciennes carrières afin de les mettre en valeur. L'objectif est de redonner vie à la biodiversité du milieu. « Nous sommes là pour que tous les êtres vivants, qui peuplent cette nature, puissent y retrouver toute leur place. » L'homme peut être doublement gagnant avec cette démarche : il bénéficiera d'un bien-être et le terrain du propriétaire concerné prendra de la valeur. Patrice Valantin en est convaincu.



Patrice Valantin et son équipe travaillent afin de rétablir la biodiversité d'un site.

Dates et chiffres-clés

Août 2002. Dervenn s'implante à Mouazé.

2004. Un bureau d'études est créé au sein de l'entreprise.

2007. Patrice Valantin décide d'étendre son activité au secteur privé. Il ne cherche plus seulement à enrichir la biodiversité des domaines appartenant aux collectivités. Mais aussi celle des espaces détenus par des entreprises et des grands propriétaires fonciers. Pour l'entreprise,

c'est aussi une question de développement : en France, moins de 10 % du territoire foncier appartient à l'Etat ou aux collectivités.

Début 2009. L'entreprise emploie 22 salariés et a réalisé, en 2008, un chiffre d'affaires de près de 1,2 million d'euros.

25 ans. Les travaux de Dervenn portent leurs fruits sur le long terme. « **Il faut travailler sur une échelle de 25 ans** », indique le chef d'entreprise.



Par leurs travaux, les salariés de Dervenn favorisent le développement des espèces animales et végétales.

Patrice Valantin aux ordres du vivant



Patrice Valantin a passé six ans dans la légion étrangère.

Dervenn, c'est avant tout un homme : Patrice Valantin. Or, le moins qu'on puisse écrire est que cet homme-là a un parcours atypique. Cet ancien officier (avec le grade de capitaine) aura passé quinze ans dans l'armée de terre dont six ans au sein de la légion étrangère.

« **Je suis très attaché à la légion. A cet idéal qui consiste à réunir des gens de toute race et de toute religion et d'en faire un corps d'élite. Je suis très attaché à la rigueur, à la camaraderie, au dépassement de soi** », affirme le chef d'entreprise. Du

coup, lorsque sa progression de carrière militaire le pousse plus vers les bureaux que sur le terrain, Patrice Valantin préfère quitter l'armée. Et créer son entreprise.

L'ancien sous-officier passe un diplôme supérieur de gestion et fonde Dervenn. L'occasion aussi de valoriser le travail manuel.

Aujourd'hui, son discours en faveur du génie écologique commence à porter ses fruits. Il est entendu, non seulement des collectivités, mais aussi d'entreprises telles que les autoroutes du sud de la France.